

JEAN-PAUL MARAT



JACQUES-LOUIS DAVID, *TÊTE DE MARAT MORT*, 1793.



JACQUES LOUIS DAVID, *LA MORT DE MARAT*, 1793

JEAN-PAUL MARAT



H. ROUSSEAU, *MARAT*, 1889.

Marat, né en 1743 et mort à Paris en 1793, était d'origine suisse. Son père, un médecin d'origine espagnole l'a instruit dans sa toute première jeunesse mais à l'âge de 16 ans il a commencé des études de médecine à Toulouse, Bordeaux et Paris, après lesquelles il a voyagé en Europe avant de se fixer en Angleterre en 1765. Il a passé quelques temps à Newcastle où il a reçu un diplôme de citoyen d'honneur.

À cette époque il a écrit *The Chains of Slavery* en 1774, qui sera publié plus tard en France sous le titre *Les Chaînes de l'esclavage*. Deux ans plus tard, il est rentré en France où il a servi comme médecin des gardes du corps du comte d'Artois de 1777 à 1783. Scientifique, il a fait des expériences sur le feu

(*Recherches physiques sur le feu*, 1780), sur la lumière (*Découvertes sur la lumière*, 1780) et sur l'électricité (*Recherches sur l'électricité*, 1782).

Pendant la Révolution Marat est devenu un journaliste et diffusait ses idées politiques dans son journal, *L'Ami du peuple*. Il a dénoncé les crimes des riches qui passaient leur temps à profiter de l'instabilité politique de l'époque.

Après la prise de la Bastille, le 14 juillet 1789, Marat a maintenu que, selon lui, quelque cinq cents têtes coupées permettraient de rompre avec le passé. Élu à la Convention, il a siégé avec les Montagnards, puis, élu président du club des Jacobins en 1793, il a lutté contre les Girondins ; à leur tour les Girondins ont attaqué la dictature symbolisée par le triumvirat de Robespierre, Danton et Marat.

Les ressentiments qu'il a provoqués ont mené à son assassinat par Charlotte Corday le 13 juillet 1793. La République lui a accordé de funérailles solennelles et a fait graver sur sa tombe : « Ici repose Marat, l'ami du peuple assassiné par les ennemis du peuple le 13 juillet 1793 ».

Le 21 septembre 1794, un décret l'a proclamé « immortel » et on a transporté ses restes au Panthéon ; l'année suivante, à cause d'une réaction politique, les restes de Marat ont été exhumés et placés dans le cimetière de Sainte Geneviève.

N^o. XXVIII.

L'AMI DU PEUPLE
OU

LE PUBLICISTE PARISIEN,
JOURNAL POLITIQUE ET IMPARTIAL,

*Par M. MARAT, Auteur de L'OFFRANDE A
LA PATRIE, du Moniteur, et du PLAN DE
CONSTITUTION, etc.*

Vitam impendere vero.

VERSAILLES ET PARIS.

Du Jeudi 8 Octobre 1789.

ASSEMBLÉE NATIONALE.

Séance du 7 Octobre 1789, au matin.

Formation d'un Comité de marine. --- Décrets sur
les impositions. --- Lettre sur les accaparemens
du bled. --- Réflexions du Rédacteur.

A l'ouverture, il a été décrété sur la motion de
quelques membres, » qu'il sera établi un comité de
douze personnes, qui se concerteront avec le mi-
nistre, sur un nouveau plan d'administration de la

E e